

RAZ

Présentation

*Raz : courant marin violent, dans un passage étroit.
Symbole du soulèvement dans la contrainte*

Raz,
Une masculinité
Non binaire,
Il est féminine par fois
Créature et Magique d'autres fois

Tantôt moqueur ou cynique
Tantôt tragique ou enchanteur

Il explose les carcans des normes et des luttes sociales & environnementales
Pour aborder tous types de sujets, les lier, les délier, les renouer

Il est des gouttes qui débordent
Des ruisseaux qui se tordent

Il est des paillettes enfouies
Des sortilèges dans la nuit
Des danses sous l'orage
Des chants au bord des gouffres

De l'amour et de la rage.

@raz_dragking

illustrateur·ice - dessinateur·ice de *@lezardente*

membre de *@les_queerass*

membre du *Cabaret Féministe de Milo* de la compagnie *Les engraneuses*

Régie plateau / son / lumière | Référent·e Soins de *La Maison Peccino*



Résidence du collectif @les_queerass - crédit photo @lestabouslais

RAZ

Prendre soin des vivants

Texte pour installation artistique

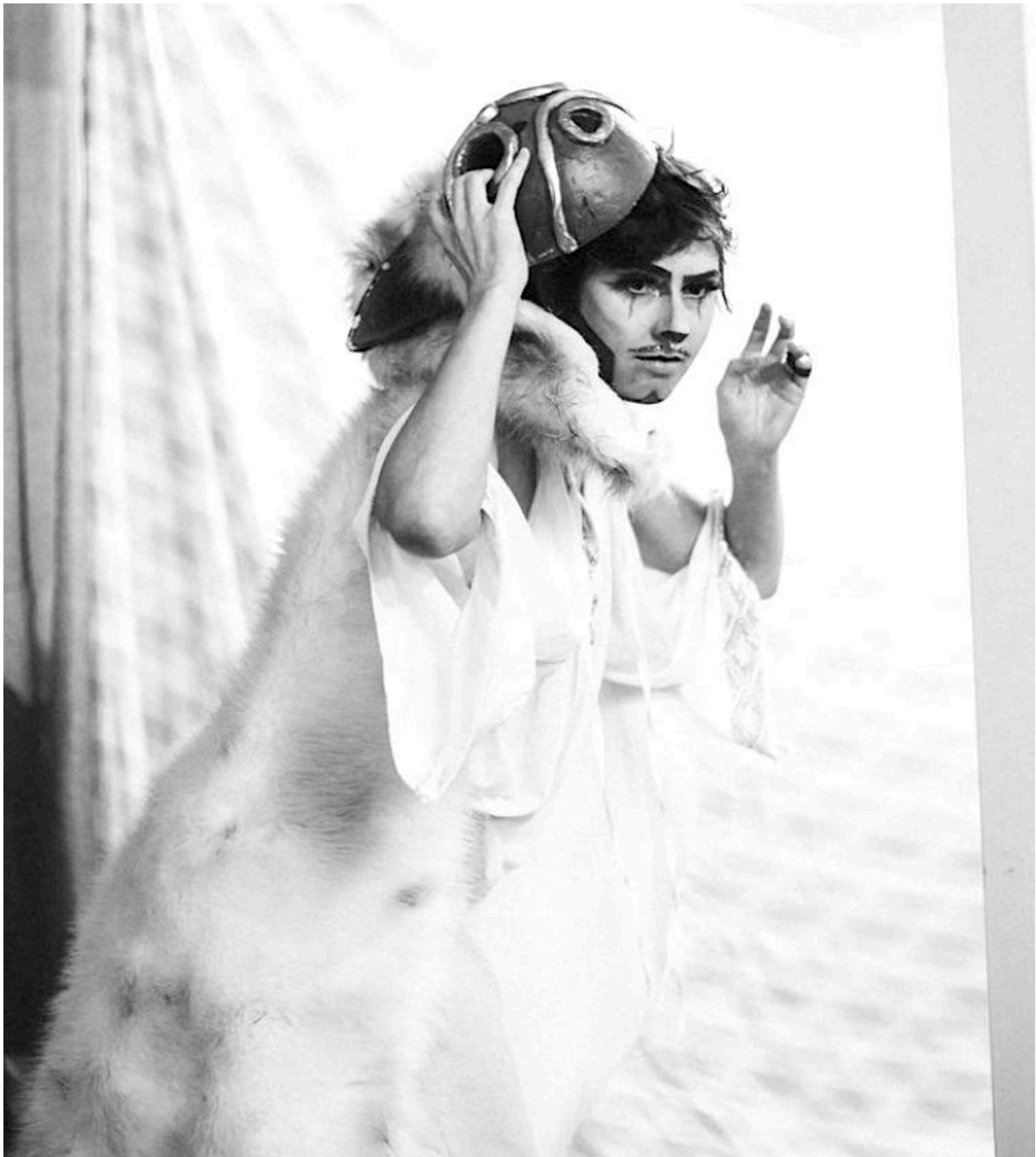
Festival du jardin du pont de chartreuse

Sept 2024

+Ajout de photos

Je suis une bec blanche, une blanpéyi
C'est de là que j'écris

Et d'ici, en plein coeur du capitalisme colonial
que cet obscur s'épanouit



scène au Bocal d'Alternatiba Grenoble - crédit photo @asxcatalysis

J'ai chaud.

Tellement chaud

A prendre un vélo et jeter mes os
Dans les eaux cristallines
Enchantantes de vies mouvantes
Des ondes volatiles

Un corps qui flotte, ça ne pèse plus

Des vies invisibles dans la brume des petits matins
Des êtres mystérieuses dans les bras des bas-fonds

Des baignades acides
Qui soulagent fracassées et entartrées

Immersion bienfaisante et dégradante
Contaminante de choisir entre pollution du corps
ou anesthésie des membres

Brûlante à la pensée de payer la piscine chlorée
Flambante de ces solutions techniques à mon handicap
Qu'il faudrait apparemment rendre accessibles
Alors que nous pourrions commencer par repenser l'environnement de nos immobiles

Nos incapacités grandissantes

Nos incapacités dévorantes

Quelle est la place des corps incapables ?

Des palmiers plantés en hiver
Du craquement sous mes doigts d'un champs de blé brûlés au soleil

Enfumante de ces paroles non écoutées
De ces voix portées par d'autres pour les infériorisées
Des sons non respectés, des cris silencés, des yeux écarquillés.

Que faire du bruit des êtres plongeantes
Du mutismes des corps mourantes
De l'odeur des végétations ?

Les sucrées et enivrées
fenouils et tomates arrosés
après une chaude journée d'été

Les fleurs bleues violacées crépusculaires éblouissent mes pupilles, tortillonnent mon cœur
comme le tourbillon du liseron qui s'accroche aux pousses de courges jaunissantes

Le chant des cailloux qui cheminent et qu'on enferme

De nos bouches et de nos langues
comme seul moyen d'expression

Mais c'est pas qu'avec des mots qu'on lutte contre ce qui nous tue

Je me consume .



scène à Charlieux - crédit photo @lestabouslaids

J'ai Froid

Comme j'ai froid du béton
Des flaques d'eau au-dessus de la terre
Des sécheresses en dessous des terres

Comme des corps morts qui errent

De la Méditerranée jusque dans le désert du Niger

Des sourcils arrachés
Du sang des poulets

Des collectifs furtifs

L'eau glacée qui anesthésie ma chair
Quelle absurdité !

Transie des Nations universalisant
Les individus diversifiées

Alanguie des Poly hiérarchisant
les romance sexuelles idéalisées

Surconsommations mutuelles
Mutualisations charnelles
Objectivations corporelles

Je les connais ces personnes
Dès qu'elles touchent mon corps

Mes désirs et passions
elles sont dans mon corps
Comme des fruits en floraison
Je ne saurais les cueillir ou les laisser pourrir
Je n'ai qu'à les caresser et les chérir
Je n'ai besoin de personne sur qui les projeter

Si je suis amoureuse de mes amies
Dis-moi quelle forme il a mon cœur ?

Tu y arrives toi à imaginer la complexité ?
Tu y arrives toi à ignorer la complexité ?

J'aime mes enfantillages
Loin des immatures sentiments pathétiques

Frigorifiée des désirs consuméristes qui sexualisent

Des amours aériens planant au-dessus du sol de nos réels
Construisant nos destructions

J'enneige de l'impossible des erreurs, de l'impossible ignorance
Impossible apprendre, impossible comprendre
Des égaux flânant autour de la raison
Des positions figées, des opinions givrées

Combien de feu faut-il pour fondre ?

Je me condense .



scène harper's Grenoble janvier - crédit photo @milton_chaos

J'ai Tiède

Comme j'ai tiède !

Apathique

De mes ampoules, de mon vélo
De mes outils cybernétiques qui assassinent

Déchantent l'ici
Consument l'ailleurs

Des comforts matériels fantasmagoriques qui camouflent les perceptions sensibles
Sensibles vivantes
pourtant portant des lunettes
Outils extrait des terres d'autrui
Renversant la malvoyante
Aujourd'hui, je suis
Cyborg des temps enfouis

Outils issus de meurtres par procuration

Dont je ne peux voir les répercussions
Qui me permettent de vivre sans me poser de questions

J'enroule mes doigts autours de cet appareil lisse
gisant dans ma poche
Comme autour de ton cou pour sentir ton pouls

Ca vibre

Comme un corps convulsif

Ces personnes que je ne connais pas
Elles ne méritent pas plus de mourir que moi
Que toi

Errante entourée d'ombres et de fantômes
Ne laissant que des corps desséchés à mes pieds
Voués au culte de la mort

Indolente de transformer des corps en choses non vivantes
Du sommet des montagnes aux fins fonds des forêts
Et de l'océan

je m'écoule .



scène à l'île égalité Villerbanne - crédit photo @milton_chaos

Je suis maigre

Maigre de pensées et de subsistance, maigre de vie

Je suis grasse et mes os sont secs

Mon corps est flasque dans le vent

Et je ris

Et je danse

Je n'ai plus de tapis pour mes cadavres

Je n'ai plus de carapace

Je n'ai plus de peau

Qui sont ces autres qui n'ont plus de peau ?

Ces chairs à vif sur lesquelles on tape

Sur lesquelles je tape

Sur lesquelles notre monde tape

Mais c'est pas qu'avec des mots qu'on lutte contre ce qui nous tue .



scène harper's Grenoble février - crédit photo @milton_chaos